



Élaborer et prononcer un discours pour l'Europe (3^{ème} - Lycée)

Élaborer et prononcer un discours pour l'Europe (3^{ème} - Lycée)	1
1. Présentation du projet – 3^{ème} et lycée	2
2. Croisement des disciplines	2
3. Finalisation du projet	2
4. Modalités pratiques	3
Durée :	3
Lieux :	3
Matériel nécessaire :	3
5. Objectifs, connaissances et compétences travaillées en lien avec le socle et les programmes	3
Français	3
Histoire et géographie	4
6. Mise en œuvre pédagogique	5
7. Exemples de séances interdisciplinaires détaillés	5
8. Bibliographie	7
9. Annexes	8
Annexe 1 : Corpus de textes et documents sur les difficultés rencontrées par la construction européenne et les dangers qui la menacent	8
Annexe 2 : Pistes d'étude pour le discours de S. Veil du 17 juillet 1979 à Strasbourg	9
Annexe 3 : Corpus de textes et documents sur le dynamisme, les points forts et les perspectives de la construction européenne	13
Annexe 4 : D'autres discours marquants pour l'Europe	18

1. Présentation du projet – 3^{ème} et lycée

Présentation

Ce projet vise à ce que les élèves prononcent un discours « pour l'Europe », en prenant appui sur des sources littéraires, historiques et économiques, dans le but de convaincre une assemblée ou des citoyens de la nécessité de s'engager pour une Europe plus juste, démocratique et sociale. A travers ce projet, ils travailleront donc leurs compétences orales tout en développant de manière articulée leurs compétences de lecture et de compréhension de textes ainsi que celles d'écriture avec des travaux écrits intermédiaires variés. Ils développeront parallèlement leur connaissance de l'histoire et des valeurs européennes.

Les textes proposés comme matrices et sources d'inspiration sont ceux d'Européens engagés dont les parcours de vie, souvent marqués par les guerres mondiales, servent de socle à leur conviction de la nécessité de construire une Europe politique, économique et sociale qui soit un rempart contre les barbaries.

Axes de travail : Comment convaincre qu'une construction politique, sociale et économique européenne est une nécessité et un espoir pour un monde plus humain et plus juste ?

Objectifs (tels qu'expliqués aux élèves)

- Élaborer et prononcer un discours « pour l'Europe ».
- S'appuyer sur des arguments historiques, économiques, politiques, construits à partir de la lecture de textes et documents variés.
- Comprendre les enjeux de la construction européenne.

2. Croisement des disciplines

En Français, les élèves travaillent l'écriture en plusieurs jets au service de l'expression orale. En s'inscrivant dans une logique de production orale finale, les lectures comme les écrits sont finalisés par cette direction d'ensemble, qui leur donne sens.

En Histoire, les élèves doivent comprendre que l'Europe est un ensemble civilisationnel qui ne se limite pas à l'Union européenne mais que celle-ci constitue une forme politique et institutionnelle toujours en devenir, qui matérialise les efforts et les espoirs de toutes celles et ceux qui, depuis le XIX^{ème} siècle, se sont engagés pour une unité continentale. Cet engagement a pris la forme privilégiée d'écrits et de discours que les élèves doivent s'efforcer de comprendre et de recontextualiser pour en extraire des arguments pertinents au service de la rhétorique.

3. Finalisation du projet

La finalisation du projet est une production interdisciplinaire orale dans laquelle des éléments choisis, appris et tirés de toutes les disciplines, sont mobilisés dans le discours de l'élève ou du groupe d'élèves. Le discours prononcé pourra donner lieu à un « concours » interclasses ou inter-établissements, à une diffusion sur la webradio de l'établissement, à des podcasts diffusables par l'ENT (environnement numérique de travail), etc. L'idée est de nourrir une émulation qui puisse profiter au plus grand nombre et que tous les élèves puissent bénéficier d'une extension de leurs compétences.



4. Modalités pratiques

Durée :

8 à 10 séances de travail, avec des séances qui peuvent avoir lieu en Français ou en Histoire-Géographie. Une séance plus longue pour écouter et élire les discours pourra également être prévue, surtout si le projet est mené en interclasses ou inter-établissements.

Lieux :

Salle de classe, avec une disposition en ilots (travaux de groupe) ou en U (production finale). La séance finale gagnera aussi à être menée dans un lieu plus « solennel » comme un amphithéâtre ou une salle de théâtre si l'établissement en dispose, une salle en mairie, etc.

Matériel nécessaire :

- Connexion internet et vidéoprojecteur durant les cours.
- Photocopies de corpus de textes.
- Éventuellement enregistreurs si l'on choisit de faire s'entraîner les élèves en leur demandant une production intermédiaire orale enregistrée. Les logiciels disponibles sur les ENT (environnement numérique de travail) permettent en général de s'enregistrer et de déposer ces éléments pour l'enseignant.

5. Objectifs, connaissances et compétences travaillées en lien avec le socle et les programmes

Français

Niveaux :

- **3^{ème}** ([programmes 2020](#)) : Entrée du programme « Agir sur le monde – Agir dans la cité : individu et pouvoir »



- **Lycée** ([programme 2020](#)) : Littérature d'idées



Compétences travaillées (exemples choisis dans le programme de cycle 4 mais valables au lycée) :

- **Comprendre et s'exprimer à l'oral**
 - Comprendre et interpréter des messages et des discours oraux complexes.
 - S'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire.
 - Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole.
- **Lire**
 - Contrôler sa compréhension, devenir un lecteur autonome.
 - Lire des textes non littéraires, des images et des documents composites (y compris numériques).
- **Écrire**
 - Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces.
 - Exploiter des lectures pour enrichir son écrit.
 - Passer du recours intuitif à l'argumentation à un usage plus maîtrisé.



- **Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique**
 - Mobiliser des références culturelles pour interpréter les textes et les créations artistiques et littéraires et pour enrichir son expression personnelle.
 - Établir des liens entre des créations littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses.
- **Lycée professionnel** : [Programme de 2^{nde} de 2019](#) : *Dire et se faire entendre, la parole, le théâtre, l'éloquence*



Compétences travaillées :

- Découvrir et pratiquer la prise de parole en public.
- Repérer les procédés de l'éloquence, les analyser et les mettre en pratique.

Histoire et géographie

Niveaux :

- **3^{ème}** ([programmes 2020](#)) : Thème 2 – Le monde depuis 1945. Affirmation et mise en œuvre du projet européen.



- **Lycée – Terminale** ([programmes 2019](#)) : Thème 2 – La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (de 1945 au début des années 1970).
Thème 3 - Les remises en cause économiques, politiques et sociales des années 1970 à 1991.



- **Spécialité Histoire-géographie, géopolitique, sciences politiques - Première** ([programme 2019](#)) : Thème 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie, objet de travail conclusif : l'Union européenne et la démocratie.



Capacités travaillées, que ce soit en tronc commun ou en spécialité :

- **Comprendre et s'exprimer à l'oral.**
- **Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive.**
- **Travailler de manière autonome.**
- **Connaître et se repérer** (Identifier les continuités et ruptures chronologiques ; identifier et expliciter les dates et acteurs des grands événements).
- **Contextualiser** (Mettre un événement ou une figure en perspective ; identifier les contraintes et les ressources d'un contexte historique ; mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes différentes).
- **Construire une argumentation historique** (Procéder à l'analyse critique d'un document).



6. Mise en œuvre pédagogique

NB. Les séances proposées sont conçues comme interdisciplinaires : elles peuvent donc avoir lieu pendant les cours de Français et d'Histoire-Géographie, éventuellement également de SES en lycée.

Par ailleurs, tout au long du projet à partir par exemple de la séance 2, il peut être proposé en début ou en fin de séance des « rituels de travail sur les techniques de l'oral ». Une fiche-mallette indépendante est proposée sur ce point.

Séance 1 : Mise en projet : Étude d'un corpus de textes et de documents qui donnent sens au projet, autour du contexte et des dangers qui menacent l'Europe : les guerres en Europe aujourd'hui, la montée des puissances extra-européennes, la faiblesse de perspectives européennes dynamiques... (Des pistes de documents à proposer aux élèves figurent dans l'annexe 1 de cette fiche.) La consigne de fin de projet est énoncée en fin de séance.

Séance 2 : Étude d'un discours « modélisant » : extraits du discours de Simone Veil le 17 juillet 1979 à Strasbourg (le déroulé de la séance et des pistes pour l'enseignant sont développés dans le point suivant. Les extraits de discours constituent l'annexe 2). Recherches sur l'histoire de la construction thématique (une fiche-mallette transversale est présentée sur ce point) et S. Veil.

Séance 3 : Recherches autour d'un corpus (annexe 3) en groupes pour rassembler des arguments à utiliser dans les discours. Organisation d'un « échange d'idées ».

Le déroulé des séances 2 et 3 est précisé dans la section suivante.

Séance 4 : Séance d'écriture individuelle ou en groupe : 1^{er} jet.

Séance 5 : Apports pour enrichir les premiers écrits, croisement des lectures en petits groupes, éventuellement étude collective d'un second discours pour enrichir les productions d'élèves en termes rhétoriques, structurels et/ou thématiques. D'autres documents sont proposés en annexe 4 à cette fin.

Séance 6 : Nouvelle séance d'écriture.

Séance 7 : Entraînement à l'oral. Cette séance peut être externalisée en travail à la maison si l'autonomie des élèves et les conditions d'accès au numérique de chacun le permettent. Idéalement en binômes : les élèves s'écoutent (à partir de critères que l'on aura pu construire préalablement à l'écoute d'un discours) et se font des remarques pour se faire progresser mutuellement. On peut aussi imaginer que la séance donne lieu à un enregistrement qui sera livré à l'enseignant pour qu'il puisse prodiguer ses conseils.

Séance 8 : Finalisation : les discours sont prononcés. On peut imaginer que la classe doive élire le discours qui la représentera lors d'une rencontre interclasses ou inter-établissements.

7. Exemples de séances interdisciplinaires détaillés

Séances 2 et 3

Disciplines concernées : Français et Histoire-Géographie.

Durée : 2h par séance

Objectifs de la séance :

Mallette CulturEurope



Élaborer et prononcer un discours
pour l'Europe

- « Modéliser » les attendus d'un discours pour l'Europe.
- Repérer des idées et des formes à mobiliser dans son propre discours.
- Faire connaissance avec une figure féminine marquante de la construction européenne : Simone Veil.

Déroulé :

Séance 2

Support principal : Discours de Simone Veil le 17 juillet 1979 à Strasbourg – Extraits. L'intégralité du discours est à retrouver [sur cette page](#) du site de l'INA.



Avant le visionnage, on tisse avec la séance précédente : on rappelle que le projet est de prononcer un discours pour l'Europe et on annonce que le visionnage qui suit peut servir de matrice pour comprendre ce que l'on attend dans un tel discours. En somme, on va définir en quelque sorte les « critères de réussite » du discours.

1^{er} temps : visionnage avec consigne d'écoute préalable : repérer les allusions faites dans le discours de S. Veil au contexte historique et à des moments de la construction européenne. (Des extraits de ce discours et des éléments qui peuvent être attendus sont proposés en annexe).

2^{ème} temps : on liste ces allusions. On pourra ajouter les échecs avant la 2nde Guerre mondiale (ils ne sont pas présents dans le discours mais éclairent le projet européen – on pourra éventuellement évoquer ce moment à partir d'un discours d'Aristide Briand).

3^{ème} temps : on répartit les élèves en groupes qui devront effectuer des recherches et présenter aux autres l'importance de ce moment dans la construction européenne. Pour faciliter les recherches, l'enseignant peut proposer lui-même les corpus de documents (voir ressources dans la fiche de la mallette sur la construction européenne). On peut ajouter un groupe qui fera des recherches pour éclairer le point de vue de Simone Veil par son parcours de vie (voir ressources dans le digipad du projet – voir dans la section « Bibliographie » de cette fiche). Groupes possibles : Les échecs avant la 2nde Guerre mondiale ; La tentative d'union dans l'immédiat après-guerre avec le Congrès de La Haye et le Conseil de l'Europe (échec politique et permanence de certaines structures) ; mise en place de la construction actuelle (CECA, CEE, échec de la CED et CEP¹) ; les initiatives de relance dans les années 1970. L'objectif de ces travaux est de s'approprier l'histoire de la construction européenne. Les présentations de fin de séance peuvent avoir lieu sous des formes variées : affiches à poser sur les murs et laisser déambuler les élèves, qui peuvent alors prendre des notes et poser des questions au groupe responsable de l'affiche ; mini-exposés en temps limité...

Séance 3

Supports : Corpus de textes et documents sur le dynamisme, les points forts et les perspectives de la construction européenne (voir en annexe)

Rappel de l'objectif : Recherche d'arguments pour écrire un discours « pour l'Europe » à partir d'un corpus de textes.

¹ Pour tous les sigles, se référer à la fiche Ressources « Repères historiques sur la construction européenne ».



Modalités de travail : On peut imaginer là encore un travail de groupes, éventuellement sous forme de « classe puzzle »²

1^{er} temps : Un document est proposé à l'expertise d'un groupe d'élèves. Chaque membre du groupe doit être capable, en fin d'un premier temps limité, de présenter le document et de restituer les arguments « pour l'Europe » que son groupe aura identifié dans celui-ci. L'appropriation individuelle est donc essentielle.

2^{ème} temps : De nouveaux groupes sont constitués, regroupant au moins un expert de chaque document qui va présenter aux autres son document et les arguments qu'il y a sélectionnés en les expliquant, contextualisant... Chaque « expert » présente son travail, également en temps limité, et note les arguments qu'il glane dans les présentations des autres élèves.

NB : Il peut être intéressant que plusieurs groupes aient été constitués autour du même document. Dans ce cas, on écoute les uns après les autres les experts sur ce document pour enrichir sa connaissance et faciliter son appropriation par les non-experts.

3^{ème} temps : Les experts retournent dans leur premier groupe. Ils mettent en commun les arguments qu'ils ont pu récolter. L'écriture du discours peut alors commencer, de manière collective ou individuelle.

8. Bibliographie

Des ressources (visuelles, auditives, textuelles...) pour la classe et pour le professeur sont proposées [sous forme de digipad ici](#) :



² Pour plus d'information sur ce dispositif voir par exemple

- le témoignage du groupe d'enseignants du lycée Feyder à Epinay-sur-Seine : REYNAUD Laurent (27 avril 2021). [LéA Feyder : la classe puzzle et l'enrôlement scolaire. le blog du réseau des léa-ifé](#)



- [cet article](#) dans *The conversation* en 2020 :



- ou encore [cet article de Philippe Meirieu](#) :



9. Annexes

Annexe 1 : Corpus de textes et documents sur les difficultés rencontrées par la construction européenne et les dangers qui la menacent

Document 1 : A retrouver sur [le digipad](#), une activité de recherche pour les élèves à partir de la « boussole du sentiment européen » avec des pistes documentaires pour l'enseignant.



Document 2 : [Heine, S., « Existe-t-il un sentiment d'appartenance à l'union européenne ? »](#). Là également les « problèmes » auxquels peut être confrontée l'Europe doivent se lire en creux.



Annexe 2 : Pistes d'étude pour le discours de S. Veil du 17 juillet 1979 à Strasbourg

Texte support : Discours de Simone Veil le 17 juillet 1979 à Strasbourg – Extraits

Le minutage entre crochets fait référence à celui de la [captation du discours sur le site de l'INA](#)



Commentaires pour le cours d'Histoire et Géographie	Texte du discours	Commentaires pour le cours de Français
	<p>[1'15] Mes chers Collègues, Mesdames, Messieurs, c'est un très grand honneur que vous m'avez fait en m'appelant à la présidence du Parlement européen. Aussi l'émotion qui est la mienne en prenant place à ce fauteuil est-elle plus profonde que je ne saurais l'exprimer. Avant toute autre chose, je souhaite en remercier toutes celles et tous ceux d'entre vous qui ont porté leur suffrage sur mon nom. Je m'efforcerai d'être le président conforme à leur vœu. Je m'efforcerai aussi, conformément à l'esprit de la démocratie, d'être le président de toute l'Assemblée. [...]</p>	<p>Exorde et <i>captatio benevolentiae</i> : se présentant comme président(e) de toute l'Assemblée, S. Veil tente de s'attirer l'écoute de tous les parlementaires, même ceux qui ne sont pas de sa sensibilité politique.</p>
<p>Longtemps conçue comme une structure intergouvernementale, la CEE³ disposait bien d'une Assemblée parlementaire dès ses origines mais cantonnée à une fonction consultative et issue des parlements nationaux. La mise en place d'un budget communautaire propre induisait un nécessaire contrôle parlementaire, ce qui rejoignait la thématique du « déficit démocratique » qui avait émergé dans les années 1970. En 1975, les 9 pays membres se mirent d'accord sur le droit du parlement de rejeter le budget communautaire puis en 1976 pour une élection des députés au suffrage universel direct. Elle eut lieu du 7 au 10 juin 1979 avec un taux moyen de participation de 63%. Les députés désignèrent ensuite un président d'assemblée et Simone Veil issue de la majorité de droite du parlement fut élue.</p> <p>La paix est en effet souvent considérée comme le 1^{er} acquis de la construction européenne et elle était bien l'objectif des pères fondateurs français, R. Schuman ou J. Monnet, marqués par trois conflits franco-allemands en près de 80 ans. Pour autant, si l'Europe est en effet le continent où les hommes se sont le plus entretués au cours de l'histoire, le XIX^{ème} siècle fut également une ère globalement pacifique pour les Européens après les désastres napoléoniens.</p> <p>Dans le contexte de guerre froide et de domination des régimes communistes totalitaires sur la moitié Est de l'Europe,</p>	<p>[8'30] La novation historique que représente l'élection du Parlement européen au suffrage universel, chacun de nous, quelle que soit son appartenance politique, a conscience qu'elle se produit précisément à un moment crucial pour les peuples de la Communauté. Tous les États de celle-ci sont en effet, aujourd'hui, confrontés à trois défis majeurs, celui de la paix, celui de la liberté, celui du bien-être, et il semble bien que la dimension européenne soit seule en mesure de leur permettre de relever ces défis.</p> <p>Le défi de la paix, tout d'abord. Dans un monde où l'équilibre des forces a permis, jusqu'à présent, d'éviter le cataclysme suicidaire de conflits armés entre les superpuissances, on a vu se multiplier en revanche les affrontements locaux. La situation de paix qui a prévalu en Europe constitue un bien exceptionnel, mais aucun de nous ne saurait sous-estimer sa fragilité. Est-il besoin de souligner à quel point cette situation est nouvelle dans notre Europe dont les batailles fratricides et meurtrières ont constamment marqué l'Histoire ?</p> <p>Comme celles qui l'ont précédée, notre Assemblée est dépositaire de la responsabilité fondamentale de maintenir, quelles que soient nos divergences, cette paix qui est probablement, pour tous les Européens, le bien le plus précieux. Cette responsabilité, les tensions qui règnent dans le monde d'aujourd'hui la rendent plus lourde, et la légitimité que notre Assemblée tire du suffrage universel l'aidera donc à l'assumer en même temps, souhaitons-le, qu'à faire rayonner à l'extérieur la paix qui est la nôtre.</p> <p>Le second défi fondamental, c'est celui de la liberté. Sur la carte du monde, les frontières du totalitarisme se sont étendues si</p>	<p>La suite du discours est la « narration » : S. Veil replace ses idées dans un contexte.</p> <p>Annonce, sous forme de « défis » des trois valeurs qui lui permettent de définir la ligne d'horizon de sa politique. Les trois valeurs vont délimiter les parties du discours qui va suivre.</p> <p>« Le défi de la paix... » : annonce de l'idée générale de la sous partie, sous forme de phrase averbale, comme un titre.</p> <p>Chaque sous-partie est ensuite l'« argumentation » pour convaincre du bien-fondé d'ériger cette idée en principe directeur de l'action du parlement. Dans ce paragraphe sur la paix les élèves pourront noter les effets de renforcement d'une part de l'importance du développement de la paix (adjectifs et adverbes d'intensification...) et d'autre part de la responsabilité du Parlement dans cette tâche</p>

³ Pour tous les sigles se référer à la fiche Ressources transversales « Repères historiques sur la construction européenne »



certaines pays voient l'effondrement ou l'effacement des régimes autoritaires et militaires qui les privaient des libertés individuelles et d'un fonctionnement démocratique libéral : Grèce en 1974, Portugal en 1975 et Espagne en 1976.

Ces trois pays devenaient susceptibles d'intégrer la CEE puisque la démocratie en était une condition *sine qua non*. Cet élargissement de la construction européenne ne sera effectif qu'en 1981 (Grèce) et 1986 (Espagne et Portugal) mais le principe en est acquis lorsque S. Veil prononce son discours.

Le 1^{er} « choc pétrolier » correspond à une diminution brutale des volumes de production de pétrole brut par les pays de l'OPEP en réponse au soutien des pays occidentaux à Israël dans le cadre de la guerre dite du Kippour, en l'occurrence l'offensive militaire égyptienne et syrienne contre Israël. Ce choc d'offre négatif provoque une hausse brutale des cours et induit chômage de masse et inflation dans les pays membres de la CEE. Cela manifeste la fin de la période de haute croissance économique qui était perceptible dès la fin des années 1960. S. Veil n'évoque d'ailleurs pas le 2^{ème} choc à l'œuvre alors que l'élection européenne a lieu.

S. Veil était une fédéraliste européenne et à ce titre souhaitait un renforcement du rôle du parlement pour en faire une véritable chambre législative européenne. Pour autant elle devait tenir compte de l'autre dynamique majeure à l'œuvre dès les origines que l'on peut qualifier « d'unioniste » ou « souverainiste » et qui ne concevait cette construction que comme une collaboration entre Etats sans abandon de souveraineté nationale. Ce courant était incarné par C. De Gaulle en France. De fait, la famille politique de S. Veil était traversée par ce débat et cela l'obligeait à demeurer prudente dans ses objectifs. Ces derniers étaient bien de remplacer la simple consultation par la coopération voire la codécision avec le Conseil ce qui va effectivement se réaliser au gré des traités successifs. Il s'agit bien ainsi de l'épineuse question de l'approfondissement de la construction européenne.

L'autre dimension importante est l'intégration européenne, c'est-à-dire la réduction des inégalités et disparités, tant sociales qu'économiques, à l'échelle des Etats mais aussi des régions. L'élargissement prévisible à des pays pauvres d'Europe du Sud posait cette question importante de façon cruciale car cela engageait des choix budgétaires, en particulier par le biais des politiques communes.

largement que les îlots de la liberté sont cernés par ces régimes où règne la force. Notre Europe est l'un de ces îlots, et il faut se réjouir qu'au groupe des pays de liberté qui la composent soient venus se joindre la Grèce, l'Espagne et le Portugal, aux vocations aussi anciennes que les nôtres.

La Communauté sera heureuse de les accueillir. La dimension européenne paraît, là encore, de nature à renforcer **cette liberté dont le prix, trop souvent, ne se mesure que lorsqu'on l'a perdue.**

Enfin, l'Europe est soumise au grand défi du bien-être, je veux dire à la menace que constitue, pour le niveau de vie de nos populations, le **bouleversement fondamental** dont la crise pétrolière a été, depuis quelque cinq ans, à la fois le détonateur et le révélateur. Après avoir connu, pendant une génération, une progression des niveaux de vie dont le rythme élevé et soutenu n'avait existé à aucune période de l'Histoire, tous les pays d'Europe sont aujourd'hui confrontés à une sorte de guerre économique qui a débouché sur le retour d'un fléau oublié, le chômage, comme sur la mise en cause de la progression des niveaux de vie.

Ce bouleversement conduit à des changements profonds. Dans nos différents pays, chacun pressent bien ces mutations, chacun les pressent mais les redoute. Chacun attend des gouvernements et des élus, au niveau national comme au niveau européen, des garanties, des sécurités, des actions propres à rassurer.

Nous avons tous conscience que ces défis, ressentis d'un bout à l'autre de l'Europe avec la même acuité, ne peuvent être efficacement relevés qu'en commun. Seule l'Europe, confrontée aux superpuissances, a la dimension de l'efficacité, qui n'appartient plus, isolément, à chacun de ses membres. Mais la mise en œuvre de cette efficacité implique que **les Communautés européennes se consolident et se renforcent. Le Parlement européen, maintenant élu au suffrage universel, est désormais porteur d'une responsabilité particulière.** Pour relever les défis auxquels l'Europe est confrontée, c'est dans trois directions qu'il nous faudra l'orienter : **l'Europe de la solidarité, l'Europe de l'indépendance, l'Europe de la coopération.**

L'Europe de la solidarité d'abord, je veux dire de la solidarité entre les peuples, entre les régions, entre les personnes. Dans les rapports entre nos peuples, **il ne saurait être question de mettre en cause ou d'ignorer les intérêts nationaux les plus fondamentaux de chacun des États membres de la Communauté.** Mais il est certain que, bien souvent, les solutions européennes correspondent mieux à l'intérêt commun que les oppositions permanentes. Sans qu'aucun pays soit dispensé de la discipline et de l'effort qu'impliquent désormais, sur le plan national, les difficultés économiques nouvelles, notre Assemblée devra, sans relâche, recommander que soient réduites les disparités qui, si elles venaient à s'aggraver, condamneraient l'unité du Marché Commun et, en conséquence, la situation des plus privilégiés de ses membres. Cet **effort de solidarité** sociale, c'est-à-dire de péréquation économique et parfois financière, il s'impose aussi pour réduire

(structure emphatique de la phrase, intensificateurs...)

« cette liberté dont le prix... ne se mesure que lorsqu'on l'a perdue » : on pourra faire le lien avec le parcours de vie de S. Veil, son enfermement à Auschwitz, et le titre de ce projet autour de la « résilience » → la valeur qu'elle accorde à l'Europe comme garante de la liberté s'appuie aussi sur son expérience personnelle pendant la guerre.

« L'Europe de la solidarité, l'Europe de l'indépendance, l'Europe de la coopération. » A nouveau annonce dans un rythme ternaire du triptyque d'idées qui va structurer la suite.



La question de l'emploi se pose de façon cruciale en juin 1979 puisque le taux de chômage des 9 atteignait alors 5,6% de la population active, soit 6 millions d'actifs. Si ces chiffres peuvent être aujourd'hui pris relativement à la légère, ils constituaient à l'époque un choc par la brutalité de leur croissance depuis 1974 et le spectre de la crise des années 1930 qu'ils faisaient rejaillir.

Le SME est mis en place à partir de mars 1979. Il vise à protéger les monnaies européennes des fluctuations des taux de change et donc le commerce intercommunautaire. Il comprend un mécanisme de change qui revient à un système de changes fixes, une unité de compte (l'ECU) qui permet de définir un cours-pivot qui sert de référence pour la valeur des monnaies et un système de crédits mutuels. La mise en place du SME représentait une dynamique positive qui contribuera en effet à une convergence monétaire et à la mise en place d'un marché financier intégré.

Si l'énergie constituait un des fondements de la construction européenne (traité de Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier 1951; traité Euratom 1958), la période des hydrocarbures peu chers et abondants avait créé une dépendance extrême des pays européens à l'égard des pays producteurs et la réaction au renchérissement du pétrole né du 1^{er} choc pétrolier se faisait en ordre dispersé, chaque pays cherchant des solutions nationales.

Les premiers accords de Lomé (Togo) sont signés le 28 février 1975 par les 9 et 46 pays d'Afrique, Caraïbes et Pacifique (ACP). Sur le plan institutionnel, les accords de Lomé créent un Conseil des ministres CEE-ACP, un comité des ambassadeurs CEE-ACP, une Assemblée consultative CEE-ACP ainsi qu'un comité de coopération industrielle CEE-ACP. L'accord assure, sans réciprocité, le libre accès au marché communautaire de la quasi-totalité des marchandises originaires des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique.

Ces marchandises entrent sans droits de douane ni restriction quantitative. Les produits industriels de la CEE peuvent en revanche être contingentés et taxés à condition que tous les États membres de la Communauté soient traités de la même

les disparités régionales. Sur ce plan, la Communauté a déjà conduit des actions concrètes et efficaces. Cette politique devra être poursuivie, sous réserve que ses résultats soient toujours en rapport avec les sommes dépensées.

Il faudra aussi adapter la politique mise en œuvre pour corriger la situation des régions traditionnellement déprimées, ainsi que celle des régions considérées encore récemment comme fortes et prospères, mais aujourd'hui frappées par des sinistres économiques.

Enfin, et surtout, c'est entre les hommes que les efforts de solidarité doivent être développés. En dépit des progrès réels et remarquables acquis dans ce domaine au cours des dernières décennies, il reste, sur ce point, beaucoup à faire. Mais, à une époque où, sans nul doute, il sera demandé à tous les citoyens d'accepter que le niveau de vie cesse de progresser ou progresse moins, d'accepter un contrôle dans la croissance des dépenses sociales, les sacrifices nécessaires ne seront acceptés qu'au prix d'une authentique réduction des inégalités sociales. La finalité principale des actions qu'il faut mener dans ce domaine, tant au niveau communautaire qu'au niveau national, c'est l'emploi. Notre Assemblée devra consacrer une réflexion en profondeur à une situation nouvelle, où la demande s'accroît plus vite que l'offre. Il en résulte des frustrations et la nécessité, pour améliorer cette situation, de combiner les investissements productifs, la protection des activités européennes les plus vulnérables et la réglementation des conditions de travail.

Notre Europe doit être également l'Europe de l'indépendance. Non qu'il lui faille affirmer une indépendance agressive et conflictuelle, mais parce qu'il est essentiel qu'elle puisse déterminer les conditions de son développement de manière autonome. Cette recherche s'impose avec une particulière clarté dans le domaine monétaire comme dans celui de l'énergie :

- dans le domaine de la monnaie, nous soulignerons la signification politique majeure que revêt, pour l'Europe, la constitution récente du Système monétaire européen, destiné à établir, au sein de la Communauté, des relations monétaires stables affectées depuis quelques années par les incertitudes, fortuites ou non, du dollar ;
- dans le domaine de l'énergie, la dépendance des producteurs de pétrole constitue pour l'Europe un handicap majeur. Pour rétablir les conditions de notre autonomie, l'Assemblée pourra utilement inviter les gouvernements européens à affirmer ici un souci de coopération et de concertation qui a commencé bien tardivement à se manifester. Il faudra aussi amplifier les efforts d'économies et la recherche des énergies nouvelles.

Enfin, l'Europe que nous souhaitons doit être celle de la coopération. Les Communautés ont déjà mis en place, dans le domaine des relations avec les pays en voie de développement, une coopération souvent exemplaire, et dont une nouvelle étape vient d'être franchie par la négociation récente avec les pays associés. La Communauté souhaite maintenant que la



<p>manière par les États ACP et qu'ils bénéficient de la clause commerciale de la nation la plus favorisée. Les accords de Lomé créent en outre un cadre de coopération industrielle et un système d'indemnisation des pertes de recettes d'exploitation pour les produits agricoles appelé STABEX. Un accord Lomé II fut signé en octobre 1979, élargissant le nombre de pays conventionnés et les productions concernées.</p> <p>Il s'agit là-aussi d'une dynamique importante puisque le compromis au sein des 9 États membres de la CEE fut difficile à obtenir.</p>	<p>nouvelle Convention de Lomé soit signée par tous les pays qui ont participé à cette négociation.</p> <p>Ajoutons que si le nouveau contexte économique mondial implique que cette politique de coopération soit renforcée, il suppose aussi que l'on tienne compte des disparités croissantes qui distinguent les pays en voie de développement entre eux, selon qu'ils sont ou non producteurs de matières premières. Dans le cadre de cette coopération sélective, l'Europe doit pouvoir obtenir les matières premières nécessaires à ses activités, offrir à ses partenaires de justes revenus, équilibrer les transferts de technologies auxquels elle doit procéder par des garanties d'égalité de concurrence pour ses industries.</p> <p>Parce qu'il est élu au suffrage universel et qu'il tirera ainsi de cette élection une autorité nouvelle, ce Parlement aura un rôle particulier à jouer pour permettre aux Communautés européennes de parvenir à ces finalités et de relever ainsi les défis auxquels elles sont confrontées. A cet égard, l'élection historique du mois de juin 1979 a soulevé en Europe un espoir, un immense espoir. Les peuples qui nous ont élu ne nous pardonneraient pas de ne pas savoir assumer cette responsabilité ô combien lourde, mais aussi ô combien exaltante. [20'03] [...]</p>	
	<p>[29'21] Pussions-nous ainsi, au terme de notre mandat, éprouver le sentiment d'avoir fait progresser l'Europe. Pussions-nous surtout avoir pleinement répondu à l'espérance que suscite cette Assemblée, non seulement chez les Européens, mais parmi tous ceux qui, dans le monde, sont attachés à la paix et de liberté.</p>	<p>Péroraison ou conclusion, sous forme de souhait. Noter l'anaphore, ainsi que le retour aux deux premières valeurs énoncées comme défi.</p>



Annexe 3 : Corpus de textes et documents sur le dynamisme, les points forts et les perspectives de la construction européenne

Texte 1 : Discours de Victor Hugo le 21 août 1849 au Congrès de la Paix – Extraits

Vous aurez bien encore des différends à régler, des intérêts à débattre, des contestations à résoudre, mais savez-vous ce que vous mettrez à la place des hommes d'armes ? Savez-vous ce que vous mettrez à la place des gens de pied et de cheval, des canons, des fauconneaux, des lances, des piques, des épées ? Vous mettrez une petite boîte de sapin que vous appellerez l'urne
5 du scrutin, et de cette boîte il sortira, quoi ? une assemblée en laquelle vous vous sentirez tous vivre, une assemblée qui sera comme votre âme à tous, un concile souverain et populaire qui décidera, qui jugera, qui résoudra tout en loi, qui fera tomber le glaive de toutes les mains et surgir la justice dans tous les cœurs, qui dira à chacun : Là finit ton droit, ici commence ton devoir. Bas les armes ! Vivez en paix !

10 Et ce jour-là, vous vous sentirez une pensée commune, des intérêts communs, une destinée commune ; vous vous embrasserez, vous vous reconnaîtrez fils du même sang et de la même race ; ce jour-là, vous ne serez plus des peuplades ennemies, vous serez un peuple ; vous ne serez plus la Bourgogne, la Normandie, la Bretagne, la Provence, vous serez la France. Vous ne vous appellerez plus la guerre, vous vous appellerez la civilisation !

15 [...]

Un jour viendra où les armes vous tomberont des mains, à vous aussi ! Un jour viendra où la guerre paraîtra aussi absurde et sera aussi impossible entre Paris et Londres, entre Pétersbourg et Berlin, entre Vienne et Turin, qu'elle serait impossible et qu'elle paraîtrait absurde aujourd'hui entre Rouen et Amiens, entre Boston et Philadelphie. Un jour viendra où la France, vous Russie,
20 vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne, absolument comme la Normandie, la Bretagne, la Bourgogne, la Lorraine, l'Alsace, toutes nos provinces, se sont fondues dans la France. Un jour viendra où il n'y aura plus d'autres champs de bataille que les marchés s'ouvrant
25 au commerce et les esprits s'ouvrant aux idées. – Un jour viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par les votes, par le suffrage universel des peuples, par le vénérable arbitrage d'un grand Sénat souverain qui sera à l'Europe ce que le parlement est à l'Angleterre, ce que la Diète est à l'Allemagne, ce que l'Assemblée législative est à la France !

30 [...]

Un jour viendra où l'on montrera un canon dans les musées comme on y montre aujourd'hui un instrument de torture, en s'étonnant que cela ait pu être ! [...] Un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les Etats-Unis d'Amérique, les Etats-Unis d'Europe, placés en face l'un de l'autre, se tendant la main par-dessus les mers, échangeant leurs produits, leur commerce,
35 leur industrie, leurs arts, leurs génies, défrichant le globe, colonisant les déserts, améliorant la création sous le regard du Créateur, et combinant ensemble, pour en tirer le bien-être de tous, ces deux forces infinies, la fraternité des hommes et la puissance de Dieu

40 [...]

Voyez que de découvertes il [Dieu] fait sortir du génie humain, qui toutes vont à ce but, la paix ! Que de progrès, que de simplifications ! Comme la nature se laisse de plus en plus dompter par l'homme ! Comme la matière devient de plus en plus l'esclave de l'intelligence et la servante de la civilisation ! Comme les causes de guerre s'évanouissent avec les causes de souffrance ! Comme les peuples lointains se touchent ! Comme les distances se rapprochent ! Et le rapprochement, c'est le commencement de la fraternité ! Grâce aux chemins de fer, l'Europe bientôt ne sera pas plus grande que ne l'était la France au moyen âge ! Grâce aux navires à



vapeur, on traverse aujourd'hui l'Océan plus aisément qu'on ne traversait autrefois la Méditerranée ! Avant peu, l'homme parcourra la terre comme les dieux d'Homère parcouraient le ciel, en trois pas. Encore quelques années, et le fil électrique de la concorde entourera le globe et étreindra le monde.

5 [...]

Supposez que les peuples d'Europe, au lieu de se défier les uns des autres, de se jalouser, de se haïr, se fussent aimés : supposez qu'ils se fussent dit qu'avant même d'être Français, ou Anglais, ou Allemand, on est homme, et que, si les nations sont des patries, l'humanité est une famille ; et maintenant, cette somme de cent vingt-huit milliards, si follement et si vainement dépensée

10

par la défiance, faites-la dépenser par la confiance ! Ces cent vingt-huit milliards donnés à la haine, donnez-les à l'harmonie ! Ces cent vingt-huit milliards donnés à la guerre, donnez-les à la paix !
Donnez-les au travail, à l'intelligence, à l'industrie, au commerce, à la navigation, à l'agriculture, aux sciences, aux arts, et représentez-vous le résultat. Si, depuis trente-deux ans, cette gigantesque somme de cent vingt-huit milliards avait été dépensée de cette façon, l'Amérique, de son côté, aidant l'Europe, savez-vous ce qui serait arrivé ? La face du monde serait changée ! les isthmes seraient coupés, les fleuves creusés, les montagnes percées, les chemins de fer couvriraient les deux continents, la marine marchande du globe aurait centuplé, et il n'y aurait plus nulle part ni landes, ni jachères, ni marais ; on bâtirait des villes là où il n'y a encore que des écueils ; l'Asie serait rendue à la civilisation, l'Afrique serait rendue à l'homme ; la richesse jaillirait de toutes parts de toutes les veines du globe sous le travail de tous les hommes, et la misère s'évanouirait ! Et savez-vous ce qui s'évanouirait avec la misère ? Les révolutions. Oui, la face du monde serait changée ! Au lieu de se déchirer entre soi, on se répandrait pacifiquement sur l'univers ! Au lieu de faire des révolutions, on ferait des colonies ! Au lieu d'apporter la barbarie

15

20

25

à la civilisation, on apporterait la civilisation à la barbarie !
Voyez, messieurs, dans quel aveuglement la préoccupation de la guerre jette les nations et les gouvernants : si les cent vingt-huit milliards qui ont été donnés par l'Europe depuis trente-deux ans à la guerre qui n'existait pas, avaient été donnés à la paix qui existait, disons-le, et disons-le bien haut, on n'aurait rien vu en Europe de ce qu'on y voit en ce moment ; le continent, au lieu

30

35

[...]

Comme je vous le rappelais tout à l'heure, tous les progrès s'y révèlent et s'y manifestent à la fois, les uns amenant les autres : chute des animosités internationales, effacement des frontières sur la carte et des préjugés dans les cœurs, tendance à l'unité, adoucissement des mœurs, élévation du niveau de l'enseignement et abaissement du niveau des pénalités, domination des langues les plus littéraires, c'est-à-dire les plus humaines ; tout se meut en même temps, économie politique, science, industrie, philosophie, législation, et converge au même but, la création du bien-être et de la bienveillance, c'est-à-dire, et c'est là pour ma part le

40

45

but auquel je tendrai toujours, extinction de la misère au dedans, extinction de la guerre au dehors.
Oui, je le dis en terminant, l'ère des révolutions se ferme, l'ère des améliorations commence. Le perfectionnement des peuples quitte la forme violente pour prendre la forme paisible ; le temps est venu où la Providence va substituer à l'action désordonnée des agitateurs l'action religieuse et calme des pacificateurs.

50



Désormais, le but de la politique grande, de la politique vraie, le voici : faire reconnaître toutes les nationalités, restaurer l'unité historique des peuples et rallier cette unité à la civilisation par la paix, élargir sans cesse le groupe civilisé, donner le bon exemple aux peuples encore barbares, substituer les arbitrages aux batailles ; enfin, et ceci résume tout, faire prononcer par la justice le dernier mot que l'ancien monde faisait prononcer par la force.

Messieurs, je le dis en terminant, et que cette pensée nous encourage, ce n'est pas d'aujourd'hui que le genre humain est en marche dans cette voie providentielle. Dans notre vieille Europe, l'Angleterre a fait le premier pas, et par son exemple séculaire elle a dit aux peuples : Vous êtes libres. La France a fait le second pas, et elle a dit aux peuples : Vous êtes souverains. Maintenant faisons le troisième pas, et tous ensemble, France, Angleterre, Belgique, Allemagne, Italie, Europe, Amérique, disons aux peuples : Vous êtes frères ! »

Texte 2 : Déclaration de Robert Schuman le 9 mai 1950 – Extraits

La paix mondiale ne saurait être sauvegardée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui la menacent.

La contribution qu'une Europe organisée et vivante peut apporter à la civilisation est indispensable au maintien des relations pacifiques. En se faisant depuis plus de vingt ans le champion d'une Europe unie, la France a toujours eu pour objet essentiel de servir la paix. L'Europe n'a pas été faite, nous avons eu la guerre.

L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait. Le rassemblement des nations européennes exige que l'opposition séculaire de la France et de l'Allemagne soit éliminée. L'action entreprise doit toucher au premier chef la France et l'Allemagne.

Dans ce but, le gouvernement français propose immédiatement l'action sur un point limité mais décisif.

Le gouvernement français propose de placer l'ensemble de la production franco-allemande de charbon et d'acier sous une Haute Autorité commune, dans une organisation ouverte à la participation des autres pays d'Europe.

La mise en commun des productions de charbon et d'acier assurera immédiatement l'établissement de bases communes de développement économique, première étape de la Fédération européenne, et changera le destin de ces régions longtemps vouées à la fabrication des armes de guerre dont elles ont été les plus constantes victimes.

La solidarité de production qui sera ainsi nouée manifesterà que toute guerre entre la France et l'Allemagne devient non seulement impensable, mais matériellement impossible. L'établissement de cette unité puissante de production ouverte à tous les pays qui voudront y participer, aboutissant à fournir à tous les pays qu'elle rassemblera les éléments fondamentaux de la production industrielle aux mêmes conditions, jettera les fondements réels de leur unification économique.

[...]

Ainsi sera réalisée simplement et rapidement la fusion d'intérêts indispensable à l'établissement d'une communauté économique qui introduit le ferment d'une communauté plus large et plus profonde entre des pays longtemps opposés par des divisions sanglantes.

Par la mise en commun de productions de base et l'institution d'une Haute Autorité nouvelle, dont les décisions lieront la France, l'Allemagne et les pays qui y adhéreront, cette proposition réalisera les premières assises concrètes d'une Fédération européenne indispensable à la préservation de la paix.



NB – Dans ce discours d'une heure et quarante-huit minutes (dont l'intégralité est à retrouver sur le digipad de ressources), le Président de la République s'attache à noter les avancées et les difficultés actuelles de l'Europe pour en fixer ensuite des horizons en termes de puissance, de prospérité et d'humanisme. C'est sur ce troisième aspect, peut-être moins développé dans les autres extraits du corpus, que nous avons choisi de nous pencher ici.

C'est pourquoi, ce que je veux aujourd'hui vous proposer, en quelque sorte la promesse que je voudrais sceller, c'est d'essayer quand même de défendre cet humanisme européen qui nous lie. Si on veut protéger nos frontières, si on veut rester un continent fort qui produit et qui crée, c'est quand même parce qu'on n'est pas comme les autres. Il ne faut jamais l'oublier. Nous ne sommes pas comme les autres. CAMUS avait cette phrase magnifique dans ses « Lettres à un ami allemand » : « Notre Europe est une aventure commune que nous continuons à faire malgré vous dans le vent de l'intelligence ». C'est ça l'Europe. C'est une aventure qu'on continue à faire, malgré tous ceux qui doutent, dans le vent de l'intelligence. Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire qu'être Européen, ce n'est pas simplement habiter une terre, de la Baltique, à la Méditerranée ou de l'Atlantique à la mer Noire. C'est défendre une certaine idée de l'homme qui place l'individu libre, rationnel et éclairé au-dessus de tout. Et c'est de se dire que de Paris à Varsovie et de Lisbonne à Odessa, nous avons un rapport unique à la liberté et à la justice. Nous avons toujours fait le choix de mettre l'Homme au sens générique, au-dessus de tout. Et de la Renaissance aux Lumières jusqu'à la sortie des totalitarismes, c'est ça qui a constitué l'Europe. C'est le choix constamment réitéré et qui nous différencie des autres. Ce n'est pas un choix naïf qui consiste à déléguer nos vies à des grands acteurs industriels sous prétexte qu'ils sont trop forts. Ce n'est pas conforme avec le choix européen et l'humanisme européen. C'est un choix qui refuse de déléguer nos vies à des puissances de contrôle étatique qui ne respecteraient pas la liberté de l'individu rationnel. C'est une confiance dans l'individu libre, doté de raison. C'est une confiance dans le savoir, la liberté, la culture. C'est une tension constante entre une tradition et des permanences et une modernité. C'est un déséquilibre, être Européen, et c'est cela qu'il nous faut défendre. Cet humanisme si fragile, mais qui nous distingue des autres. Et je veux ici plaider que ça se joue maintenant. Nous devons le défendre parce que, je le disais, la démocratie libérale n'est pas un acquis. Je le dis dans cette journée si importante, et j'ai une pensée pour nos amis portugais, 50 ans jour pour jour après la Révolution des Œillets. La liberté se conquiert. Partout sur notre continent, elle s'est justement, à force de combats, construite, y compris jusqu'au début de ce siècle. Ne l'oublions jamais, elle n'est pas un acquis. Elle interdit de rester paresseux. C'est pourquoi il nous faut continuer de défendre ce qui est constitutif de l'État de droit : la séparation des pouvoirs, le droit des oppositions et des minorités, la justice indépendante, la presse libre, les universités autonomes et la liberté académique. Elle est reniée dans trop de pays d'Europe. C'est pourquoi je défends ici la conditionnalité budgétaire liée à l'État de droit dans le versement des fonds de l'Union. Et nous devons encore la renforcer avec des procédures de constat et de sanction quand il y a des violations graves. L'Europe n'est pas un guichet dans lequel on accepte, en quelque sorte, de choisir les principes. C'est pourquoi aussi, nous devons renforcer notre capacité à lutter contre les ingérences et la propagande, en particulier en ces temps électoraux. [...]

Surtout, je le disais, défendre cet humanisme européen, c'est considérer qu'au-delà de nos institutions, de cette démocratie libérale à laquelle nous tenons, que nous devons défendre et renforcer. C'est la forge des citoyens par le savoir, la culture, la science qui se joue dans notre Europe. Être Européen, c'est penser qu'il n'y a rien de plus important, en effet, qu'être un individu libre, doté de raison et qui connaît. Et au moment où on voit réapparaître le scepticisme, le complotisme, les doutes sur la science et l'autorité de la parole scientifique, nous avons une



responsabilité en Européens pour la défendre, l'enseigner, défendre aussi une science libre et ouverte, partager. [...]

45 Transmettre aussi, par la création d'alliances de musées européens et des alliances de bibliothèques européennes pour faciliter les partenariats, encourager la numérisation, améliorer la circulation, l'accès aux œuvres et aux ouvrages en Europe. Transmettre justement cet esprit européen, c'est aussi permettre de diffuser un imaginaire commun. [...] Transmettre l'esprit européen aux jeunes générations, c'est aussi leur donner l'occasion de faire l'expérience sensible

50 de notre continent, c'est-à-dire voyager, échanger. [...]

Vous le voyez, nous avons assumé encore beaucoup d'ambition sur cette Europe du savoir, de la culture, de l'intelligence. Mais il nous faut aussi la défendre dans le moment que nous vivons. Parce que nous sommes là aujourd'hui, dans cette université, dans un lieu physique où nous pouvons échanger sous les auspices des grands esprits, dans un temps et une civilité qui nous

55 est familière mais nul ne saurait ignorer que nos vies aujourd'hui se passent dans un autre espace, celle de nos enfants et de nos adolescents encore plus, cet espace numérique. Et celui-ci, nous, Européens, nous n'en avons pas le contrôle. Et dans cet espace-là, d'abord, nous ne produisons pas assez de contenus — c'est une partie de l'ambition que j'évoque là et que je défends — mais nous n'en déterminons même plus les règles. Et c'est un changement

60 profond, anthropologique, civilisationnel. [...] La capacité à créer un ordre public, démocratique, numérique, est une question de survie pour nous. [...]

Et puis, notre humanisme européen est évidemment aussi un humanisme de dignité et de justice. Nous aimons la liberté, le savoir, mais nous avons ce goût inédit pour la justice, l'égalité. Ce qui nous distingue des autres continents.

65 L'égalité entre les femmes et les hommes est au cœur de ce projet. [...] Cette Europe est aussi construite sur une cohésion sociale, c'est-à-dire une volonté de bâtir une cohésion de notre société. [...]

Au fond, cet humanisme européen, cette certaine idée de l'Europe dont parlait George STEINER, elle est faite de choses très sensibles : cette idée de la liberté de l'État de droit, cette volonté de

70 préserver les savoirs, la culture, ce rapport à l'égalité que j'évoquais. Mais c'est en effet cette Europe des cafés, de nos capitales, qui sont autant de palimpsestes et c'est cette tension permanente que nous avons entre l'héritage à transmettre et la modernité qui bouscule. Et c'est pourquoi notre Europe est constamment prise dans cette tension, mais elle a son mot à y dire. Elle a son mot à y dire en continuant de défendre notre culture, sa transmission, comme je

75 l'évoquais, en défendant la singularité justement de celle-ci, du dialogue entre ses universités, ses lieux de convivialité, ses cafés, mais en étant aussi ce bout de terre qui décide de protéger ses paysages. Et je crois que l'ambition que nous devons avoir, et que nous avons commencé d'avoir pour nos forêts, nos mers et nos océans, est à penser comme telle. Ce n'est pas une forme de lubie, de moderniste désincarné qui voudrait mettre de l'écologie à tout-va, parce que parfois,

80 j'entends la caricature. Non ! Protéger nos forêts, protéger notre biodiversité, protéger nos mers et nos océans, c'est juste mesurer, nous, humanistes européens, que nous savons compter jusqu'à trois : la génération d'avant, celle d'après et la nôtre ; et que notre Europe est un trésor que nous avons reçu en héritage et que nous allons transmettre. Et que tout ce que je viens de dire ne peut pas se faire en supprimant des ressources naturelles qui ne sont pas remplacées et

85 c'est pourquoi l'ambition de biodiversité, l'ambition de protection de nos forêts, de nos océans et tout ce que nous aurons à développer dans les politiques à mener pour notre Europe, c'est une ambition qui est avant tout humaniste. [...]



Document 5 : « L'Europe et le taureau », sculpture de Michaël JASTRAM (Allemand, 1953-), bronze, 1 x 2.3 x 3 m, 600 kg, place de la République, Fontainebleau



Photos © Stéphanie Vavasseur, formatrice INSPE de l'académie de Créteil, libres de droits

[Informations sur la statue et aide pour l'interprétation](#)



Quelques indications vers l'interprétation : L'idée peut être de faire ressortir le caractère colossal de la statue. Le caractère massif du taureau tranche avec son hybridité du taureau (roues arrière, aspect cubique) et les failles ou fissures qu'il laisse apparaître : des blessures ? Un assemblage composite ?... mais un être en mouvement... et bien ancré aussi sur ses pattes de devant ! Quant à Europe, elle apparaît chétive mais sereine, bien installée sur le dos de la bête, regardant vers l'horizon comme un avenir sans fin...

Annexe 4 : D'autres discours marquants pour l'Europe

Voir digipad de ressources (cf. partie Bibliographie)

<https://digipad.app/p/1040036/45bff26d03a5e>

